

Proposition d'intervention spécifique (durée : 02h)

La petite fille et le monstre par Dorothee Sebbagh (cinéaste, scénariste, intervenante en écoles de cinéma et lycées)

Cette intervention s'adresse à des élèves qui auront vu en salle le film au programme de Lycéens et Apprentis au cinéma, *Le voyage de Chihiro*, de Hayao Miyazaki. L'intervention s'appuiera sur l'analyse de différentes séquences du *Voyage de Chihiro* et de plusieurs extraits d'autres films : en animation, *Mon voisin Totoro*, du même réalisateur Hayao Miyazaki, mais aussi de films qui ne sont pas de l'animation, *The Host* et *Okja*, tout deux du réalisateur coréen Bong Joon-Ho.

Ces quatre films déclinent, non sans points communs, la rencontre, la confrontation ou la relation, d'une petite fille et d'un ou plusieurs monstres. L'intervention tentera d'explorer comment ce « duo » de deux figures on ne peut plus opposées est déjà en soi porteur de récit et de sens. Elle s'ouvrira par exemple par l'analyse de séquence de la rencontre entre Mei et Totoro, personnage onirique, monstre gentil, allégorie de la nature, tout cela à la fois peut-être dans *Mon voisin Totoro*.

Ce qui réunit Chihiro et les trois autres fillettes des films cités, c'est le courage dont elles vont faire preuve, alors qu'elles ne sont que des enfants. Même si elles ont peur, elles trouvent la force d'affronter les monstres, telle Chihiro qui va retirer l'épine dans la chair du monstre gluant, l'esprit putride, qui brave l'esprit sans visage, Kaonashi, devenu terrifiant dans le palais des bains, ou encore qui tente de dompter le dragon furieux en qui s'est transformé son ami Haku.

Quant aux monstres rencontrés par les fillettes, ils sont souvent l'incarnation des atteintes portées par les êtres humains au monde dans lequel ils vivent et notamment à la nature qui les entoure. Ainsi le monstrueux esprit putride s'avèrera être en fait l'esprit d'une rivière polluée de milles déchets d'humains peu attentifs à leur environnement. Le dragon Haku de son côté est l'esprit d'un cours d'eau supprimé par la main de l'homme en étant bétonné pour faire place à un projet de construction urbaine. Dans *The Host*, le monstre géant qui arrache l'adorable Hyun-seo à son père est l'hôte du fleuve Han dans lequel les américains ont jeté des produits toxiques des années auparavant... *Okja*, lui, est un cochon géant créé de toute pièce – c'est un organisme génétiquement modifié – par la société industrielle agro-alimentaire de Lucy Miranda.

Pourtant, à travers la rencontre de ces monstres et parfois la construction d'une relation extrêmement forte pour ces toutes jeunes filles qui ne sont encore que des enfants, ce sont des expériences initiatiques et fondamentales qui se jouent : l'expérience du courage, de l'audace et de la ténacité, l'expérience de l'organisation du monde et d'une place à y trouver, l'expérience du lien à l'autre, de l'attachement et même de l'amour.

Ce que disent ces films c'est aussi que les monstres ne sont pas toujours ceux que l'on croit : l'état manipulateur à la solde des Etats-Unis dans *The Host* est sans doute bien plus monstrueux que la pauvre créature abritée par les eaux du fleuve ; la despotique et inhumaine Lucy Miranda est bien plus terrifiante que le gentil monstre *Okja* ; et les serviles employés du palais des bains du voyage

de Chihiro qui s'agenouillent devant les pièces d'or de Kaonashi ne sont-ils pas plus monstrueux que lui ? Peut-être aura-t-il fallu le regard d'une petite fille pour le voir ?